

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 143

Artikel: Entre lo borh et séez en Savoué...
Autor: Bron, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE LO BORH ET SÉEZ EN SAVOUÉ...

Marc Bron, Habère-Poche (F)

U mè de septembro 2009, entre Lo Borh et Séez en Savoué

Notre langue régionale prend aux tripes tous ceux dont elle a caressé les oreilles depuis leur tendre enfance. Elle attire aussi les humanistes, les amoureux du patrimoine immatériel, émerveillés par ce monument de communication qui a été transmis de bouche à oreilles pendant plus de soixante générations. Elle a exprimé et exprime encore les joies, les peines et le quotidien. Dans son récent atlas linguistique, l'UNESCO estime à 100 000 le nombre de ceux qui la parlent. Comme ses langues sœurs, le français, l'italien ou l'occitan, notre langue régionale vient directement du latin, mais conserve également des traces des langues qui ont été employées sur notre sol, notamment celtiques.

Les savants l'appellent « francoprovençal », nom inventé par le linguiste italien Ascoli en 1873. D'autres la nomment « arpitan ». En Savoie, les personnes qui l'ont écrite l'ont naturellement appelée « savoyard » (*Dictionnaire savoyard* de Constantin et Désormaux en 1902, *Grammaire savoyarde* de Duret en 1893...) ou « savoysien » (Noëls de Nicolas Martin en 1555). Dans leur pratique quotidienne, les gens sont moins sensibles à ce qui fait la force de la langue, son socle, sa charpente, mais prêtent davantage attention aux petites différences qu'il y a entre deux villages voisins, et l'appellent « patoué ».

Aujourd'hui, cette langue, outre sa pratique quotidienne, est celle des veillées (20 troupes en Savoie pour 40 spectacles annuels et 12000 spectateurs), mais aussi des écrivains (romans, presse écrite) et s'installe peu à peu dans l'audiovisuel. Cette langue est un point fort dans notre monde alpin, un passeport transfrontalier entre Suisse, France et Italie. Nous ne serons pas la génération qui refusera sa transmission. Et c'est pour cela aussi, à côté de retrouvailles festives, que nous irons faire la fête à Bourg Saint Maurice et à Séez les 12 et 13 septembre prochains.

Bourg St Maurice.
Photo Bretz, 2009.

